

Le livre de Job

Session 9 : Scène au paradis, 1re partie

Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 9, Scene in Heaven. Partie 1.

Conseil céleste [00:23-1:36]

Maintenant, la scène du Livre de Job passe à la cour céleste. C'est le jour du public. Yahweh tient une audience, et son conseil divin est assemblé. Les fils de Dieu, qui sont les membres du conseil, viennent devant lui pour faire leurs rapports. Lorsque les membres du conseil font des rapports, cela ne veut pas dire que Dieu est moins qu'omniscient ; c'est juste que Dieu a choisi de travailler avec le conseil. Nous trouvons cette image dans la Bible dans un certain nombre d'endroits 1 Rois 22, ici dans Job, Esaïe 6, "Qui enverrai-je, qui ira pour nous?" Psaume 82, et de nombreux autres endroits. C'est ainsi qu'il présente l'œuvre de Dieu.

Ce ne sont pas d'autres dieux, comme ils le sont dans certaines autres cultures anciennes, car ils pensent à un conseil divin, mais Dieu a choisi de travailler à travers un conseil.

Dieu n'a pas besoin des autres êtres. Il n'a besoin de personne pour le conseiller, mais s'il choisit de travailler ainsi, c'est son affaire.

Le caractère de hasatan [1:36-5:23]

Ainsi, les fils de Dieu se sont rassemblés, et Satan est parmi eux. Maintenant, si nous disions cela, cela nous perturbe un peu parce que nous avons l'habitude de penser que Satan est le méchant, le diable ; qui n'appartient pas, même au ciel, encore moins parmi les fils de Dieu. Alors, soyons prudents ici. Ce personnage vient. Qui est-il? Le texte est à un pas de parler de lui comme de Satan.

Je sais que la plupart des traductions rendent Satan avec un S majuscule et nous font immédiatement penser à un nom personnel lié au diable. Mais ici le texte hébreu n'est pas présenté comme un nom personnel. Il y met un article défini. En hébreu, c'est "ha". Donc, c'est hasatan. Satan est un mot hébreu. Vous ne saviez pas, et vous connaissiez un peu

l'hébreu. Donc, c'est hasatan, le satan. Maintenant, cela signifie que ce n'est pas un nom personnel. Et cela signifie vraiment que nous ne devrions pas le capitaliser, pour être juste. Je veux dire, nous ne devrions pas. Mais il décrit plutôt un rôle. Satan, comme je l'ai mentionné, est un mot hébreu. Et c'est un mot qui peut fonctionner aussi bien comme verbe que comme nom. Et nous devons regarder comment ce mot fonctionne.

Quand c'est un verbe, cela suggère qu'il y a une opposition, être un adversaire, défier quelqu'un, toutes ces sortes de choses. Elle peut être menée par des êtres humains, c'est-à-dire par d'autres rois qui défient Salomon, par exemple. Cela peut être fait par des personnes dans un cadre judiciaire, un procureur. Cela peut même être fait par l'ange du Seigneur qui conteste le mouvement d'un Balaam dans les Nombres. 22, se dresse sur son chemin en tant que satan. Donc, il n'y a rien d'intrinsèquement mauvais dans ce rôle. On retrouve des êtres humains dans ce rôle. Nous trouvons également des êtres non humains comme l'ange du Seigneur que j'ai mentionné, qui remplit cette fonction dans ce passage particulier.

Et, bien sûr, ici dans Job se trouve ce personnage particulier. Mais ce personnage, ce challenger, et c'est le terme que je vais préférer ; ce challenger est parmi les fils de Dieu. Il est dans le conseil divin. Il n'est pas dépeint comme le diable.

En fait, dans l'Ancien Testament, l'utilisation de satan ne suggère pas le diable. Cela ne s'applique qu'à un être non humain, comme dans ce cas dans quelques autres cas. L'un d'eux se trouve dans Zacharie chapitre trois, dans lequel il s'oppose, il conteste le droit du souverain sacrificateur à être restauré. C'est un défi approprié. Dieu le réprimande et propose sa propre direction quant à la raison pour laquelle cela peut avoir lieu. Dans 1 Chroniques 21, il fait référence à Satan, qui incite David à faire un recensement. Et donc, nous n'avons que ces quelques occurrences, à peine suffisantes pour construire un profil.

Le challenger [5:23-6:15]

Mais le voici parmi le conseil céleste, les fils de Dieu. L'idée qu'il se réfère à quelqu'un qui défie, peu importe le contexte, que ce soit pour le meilleur ou pour le pire, que ce soit

parmi les humains ou parmi l'hôte céleste, c'est quelqu'un qui défie, qui prend une position contradictoire, correspond au profil de ce que nous trouvons avec le mot. Cela ne devient pas un nom personnel pour le diable tant que nous ne sommes pas bien sortis de la période de l'Ancien Testament. Dans la littérature pseudépigraphique, cette littérature en quelque sorte dans la période du deuxième temple entre les testaments et au-delà, cela fait référence à de nombreux satans, pas à un seul. Ce n'est pas un nom personnel pour le diable.

Le challenger en tant qu'agent de Dieu [6:15-8:36]

Ici, dans Job, le hasatan, le Challenger, est l'agent de Dieu. Il a été envoyé avec une tâche. Il revient faire son rapport. Il fait la volonté de Dieu et l'ordre de Dieu. Il est l'agent de Dieu.

Maintenant, comment est-il un challenger? Eh bien, nous constatons ici qu'il défie les politiques de Dieu. Nous en avons déjà parlé. Il le fait de façon appropriée. C'est-à-dire qu'il est vrai que si les gens justes continuent à recevoir des avantages, cela peut renverser leur droiture et leur donner une arrière-pensée. C'est vrai. Ce n'est pas une fausse accusation exagérée.

Et ainsi, nous constatons que cet agent de Dieu fait le travail que Dieu lui a confié. Job n'est pas sa cible. C'est Dieu qui a élevé Job. La cible de son défi est la politique de Dieu. Job est simplement un cas de test logique parce qu'il est la personne droite par excellence. Donc, dans ce sens, nous n'avons pas à penser que le Challenger joue un rôle diabolique. Il n'est pas tentant. Il ne possède pas. Il ne ment pas. Il n'y a pas de rire diabolique alors qu'il ruine Job. En fait, il n'agit qu'au nom de Dieu. Dieu lui donne la main libre et Dieu accepte la responsabilité de ruiner Job. Personne dans le reste de l'histoire n'imagine jamais qu'il y a un autre agent impliqué dans la ruine de Job. C'est Dieu qui l'a fait. Dieu est tenu responsable par Job. Dieu est considéré comme responsable. Dieu a frappé Job autant que le Challenger.

Le challenger n'est pas présenté comme le mal [8: 36-10: 11]

Et il est intéressant que parfois nous pensons, lorsque nous considérons que le Challenger est le diable, nous pensons à lui comme prenant un grand plaisir et ruinant Job. Alors que Dieu, bien tristement, en fait l'expérience. Le texte ne fait pas de différence dans la façon dont chacun répond. Aucun des deux personnages ne manque de réponse particulière ou n'a de réponse particulièrement sympathique. Quoi que fasse le Challenger, il le fait par la puissance de Dieu. Et Dieu dit cela. "Vous m'avez incité à le ruiner", chapitre 2. Rien d'intrinsèquement mauvais n'émerge dans la représentation du Challenger par l'auteur. C'est un personnage neutre qui fait ce que c'est son travail. Encore une fois, pas de tentation, pas de corruption, pas de dépravation. Ce n'est pas un profil diabolique. Il s'agit d'un profil indépendant que nous devons dériver du texte lui-même. Le fait que l'ange du Seigneur lui-même puisse jouer le rôle de satan suggère que ce n'est pas intrinsèquement mauvais.

Challenger en tant que construction littéraire [10:11-11:27]

Le Challenger est un personnage utilisé par l'auteur d'une manière qui correspond à ce qui était connu d'un public israélite. Rappelez-vous, nous avons parlé de ceci comme étant une construction littéraire, et donc tous les personnages ne sont que cela, ce sont des personnages littéraires, jouant un rôle, peu importe si c'est vraiment l'être que le Nouveau Testament désigne comme le diable. Le livre de Job doit être interprété en fonction du profil qui était disponible pour le public cible en tant qu'Israélites, et non d'un public gréco-romain ultérieur - le Nouveau Testament.

Le Challenger, en réalité, a très peu de signification théologique dans le livre. Il aide simplement à planter le décor alors qu'il remet en question les motivations de Job et défie les politiques de Dieu. Il n'est pas présenté comme celui qui peut être blâmé pour la souffrance de Job. Le livre ne suggère certainement pas que nous devrions chercher le blâme dans le diable quand nous souffrons ; ce n'est pas l'enseignement du livre.

Challenger comme personnage mineur dans le livre [11:27-12:30]

Son rôle ne fournit pas une explication de la souffrance ou du mal dans nos expériences ou dans le monde. C'est un personnage mineur jouant un petit rôle dans le drame qui se déroule. Et nous lui accordons trop d'attention à nos risques et périls car cela déforme le

message du livre. Il s'agit d'un fonctionnaire céleste jouant le rôle qui lui est assigné pour défier les tribunaux de Dieu. C'est ce qu'il fait. Il le fait bien. Il met en scène le livre. Et ainsi, nous continuons à découvrir si la justice de Job résistera à l'épreuve. Souvenez-vous que la souffrance est le seul moyen de tester le courage de la justice de Job. Et donc, la souffrance est un chemin que le livre va emprunter.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. Ceci est la session 9, Scene in Heaven, Part 1. [12:30]